

Les dernières confessions présidentielles

ANNIVIERS ► Les six présidents des communes de Saint-Jean, Chandolin, Vissoie, Saint-Luc, Grimentz et Ayer se livrent. Pour un ultime bilan de leurs actions au sein de ces collectivités locales, fusion oblige...

SAINT-JEAN



MAMIN

«Vingt ans dans un Exécutif communal, c'est la meilleure formation continue qui soit»

SIMON CRETTAZ

PRÉSIDENT DE SAINT-JEAN
PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS D'ANNIVIERS

PASCAL FAUCHÈRE

Il tourne la page de vingt-quatre années au Conseil communal dont vingt à la présidence. Selon Simon Cretta, la politique d'investissement pour Saint-Jean doit être scindée en deux. Il y a eu un «avant» et un «après» 2004.

Les retours de concession de la Navizence, le tournant?

Saint-Jean a touché 18,5% des 24 millions de francs, c'est-à-dire 4,5 millions. Soit plus de cinq fois le budget ordinaire. Et, devenues propriétaires à hauteur de 7,7%, les communes anniviardes ont conclu un contrat avec AT garantissant un prix de revient pour l'électricité, sans compter les dividendes en qualité d'actionnaires et les redevances hydrauliques. Avant, nous vivions. Dès cet instant, nous avons pu sortir la tête de l'eau et investir. Réfection des réseaux d'eau usée et potable, rénovation de routes, amélioration de terrains agricoles et investissement dans un projet de mini-hydraulique. Les infrastructures sont ainsi garanties pour trente ans.

Saint-Jean, Mayoux ou Pinsec existeront-ils encore dans la nouvelle commune?

Oui, en raison de la cherté des terrains en station et du fait qu'une

barrière psychologique est tombée: on peut déménager tout en restant dans la même commune. Il existe déjà trois voire quatre projets de jeunes Grimentzards qui vont construire à Saint-Jean. Les villages situés au centre de la vallée sont en outre intéressants pour les entreprises qui peuvent aller travailler indifféremment à Saint-Luc ou Zinal.

Dans quel état d'esprit quittez-vous vos fonctions?

Vingt ans dans un Exécutif communal, c'est la meilleure formation continue qui soit. On est au courant de beaucoup de choses. J'ai une certaine émotion d'avoir géré une petite commune et surtout de vivre la transition vers la grande. Mais pas au point de mouiller un mouchoir...

Difficile d'avoir renoncé à se lancer dans la bataille de la future présidence d'Anniviers?

Quand Simon Epiney a manifesté son intérêt pour la fonction, c'était clairement à lui de relever le défi.

S'il n'avait pas été de ce combat, j'aurais peut-être manifesté mon intérêt. Reste qu'il n'y a aucune déception. Sinon, je n'aurais pas été candidat au Conseil communal d'Anniviers et donc colistier de Simon Epiney...

CHANDOLIN



LE NOUVELLISTE

«L'une de mes satisfactions est d'avoir introduit en Anniviers les bâtiments avec label Minergie et énergies renouvelables»

WALTİ ZUBER

PRÉSIDENT DE CHANDOLIN

CHARLY-G. ARBELLAY

Avec trente-deux ans d'expérience communale, Walti Zuber, président de Chandolin, est le doyen des politiciens anniviards en activité. «C'est plus que la moitié de ma vie», souligne-t-il. Après huit périodes, son bilan est plus que volumineux. Modeste, il ne cite que les récentes réalisations en y associant tous ses anciens conseils.

On vous dit près de la nature?

Oui! J'ai apporté une touche verte à l'entrée de Chandolin en aménageant la place de Plampas et la terrasse du parking par des fleurs, des arbustes et un petit ruisseau. Cette renaturation a été aussi appliquée à la place de jeux du Bâ-de-la-Saint-Jean ainsi qu'à la place de pique-nique du Darbelec.

Vous aimez les vieilles pierres?

Notre patrimoine culturel et historique a été protégé. Je cite la réfection de la chapelle Sainte-Barbe qui abrite le musée Ella Maillart et dont la commune a participé à sa mise en place. Il faut aussi mentionner la remise en état des moulins, des fours banaux... L'ancien local du feu devenu un musée de la flore et de la faune associé à René-Pierre Bille, de même qu'une

grange sera convertie en musée des paysans d'autrefois. A Fang, nous avons restauré l'ancienne école qui est mise à la disposition des sociétés et familles.

Et les infrastructures?

Durant ces décennies, nous avons sécurisé le village par la construction de paravallées à l'Ilhorn, garanti l'approvisionnement en eau potable, assuré les voies de communication par l'entretien des routes et chemins, aidé au développement des installations de remontées mécaniques.

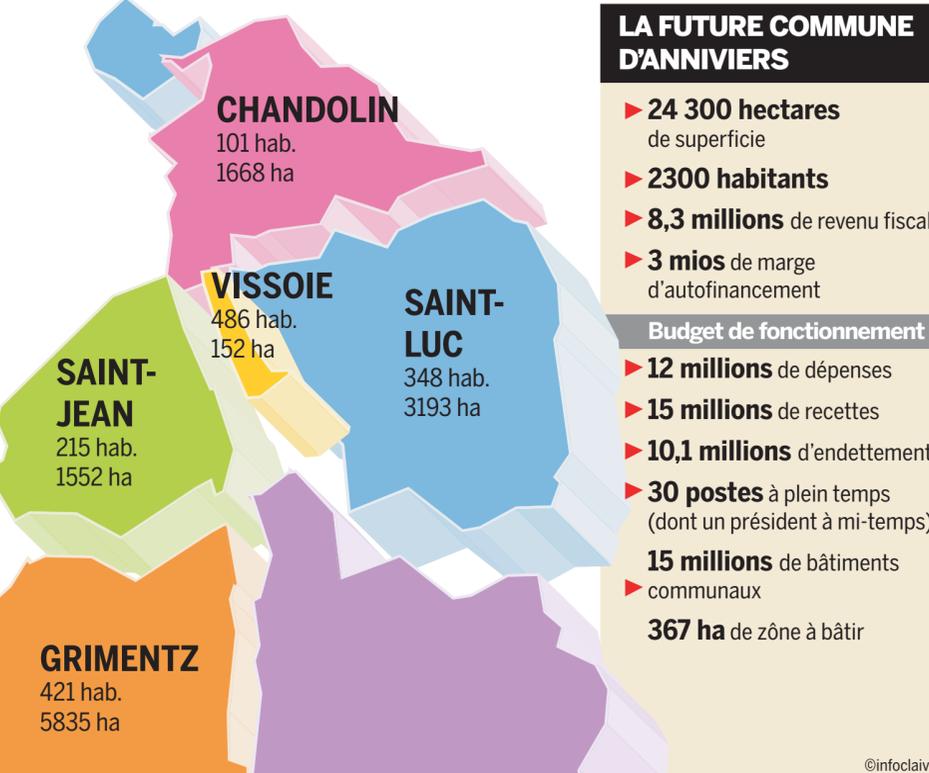
De quoi êtes vous le plus fier?

Etant favorable à l'utilisation des énergies renouvelables, j'ai prouvé que cela était possible en Anniviers en réaménageant mon chalet au standard Minergie.

Depuis, beaucoup m'ont suivi! Ma fierté est d'avoir réalisé pour Chandolin un immeuble de sept appartements afin de permettre aux jeunes couples de s'y installer.

Quel avenir pour Walti Zuber?

Je compte poursuivre mon activité à la présidence de la Bourgeoisie, ainsi qu'au triage forestier et m'occuper de mes abeilles. Cependant, j'ai un gros souci! Etant apiculteur, je suis persuadé que le premier ours d'Anniviers viendra chez moi (rires)...



LA FUTURE COMMUNE D'ANNIVIERS

- 24 300 hectares de superficie
- 2300 habitants
- 8,3 millions de revenu fiscal
- 3 mios de marge d'autofinancement

Budget de fonctionnement

- 12 millions de dépenses
- 15 millions de recettes
- 10,1 millions d'endettement
- 30 postes à plein temps (dont un président à mi-temps)
- 15 millions de bâtiments communaux
- 367 ha de zone à bâtir

©infoclaiva

Communales
2008
octobre



VISSOIE



BITTEL

«Un jour, tout en gardant la notion de proximité, la population nous dira: arrêtez de nous promener partout. Et elle aura raison»

RENÉ MASSY

PRÉSIDENT DE VISSOIE

PASCAL FAUCHÈRE

A 53 ans, René Massy se définit lui-même comme un homme de l'ombre. Douze ans vice-président et quatre ans à la tête de l'Exécutif. Avec la fusion, «il fallait se mettre à disposition encore une période». Un président de transition en somme...

Vous étiez travailleur de l'ombre pour Simon Epiney lors de quatre élections fédérales. Et pour la présidence d'Anniviers?

Disons que je suis encore président de tous les Vissoyards jusqu'au 31 décembre. En tant que citoyen, je suis membre du P.D.C. A ce titre, je soutiens les candidats de mon parti. Mais l'important est de construire cette nouvelle commune.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier?

C'est la réalisation de la Machigeaz, logement communal pour revenus AVS et modestes. Nous étions en pleine crise de la débâcle de Loèche-les-Bains. Une banque nous a lâchés. Il me manquait un million du jour au lendemain. C'est la seule nuit où je n'ai pas dormi. Aujourd'hui, c'est un investissement à rendement de 170 000 francs par an pour Anniviers. L'autre dossier qui m'est cher est la création de l'espace vert - place de

sport pour les jeunes. Un investissement d'un million rendu possible grâce au retour des concessions hydrauliques.

Que faut-il encore à Vissoie?

Des places de parcs! Mais la petite commune de Vissoie ne pouvait pas percer la place centrale pour y aménager un parking. C'est trois à quatre millions de francs. La commune d'Anniviers le fera certainement un jour. Je n'ai également pas eu le temps d'équiper les zones à construire en prévision d'une arrivée de ménages ne pouvant pas construire dans les stations. Il faut deux périodes à un président pour mener à bien ce genre de projets. D'autres sont en cours comme la correction de la route Vissoie-Saint-Luc où il a fallu négocier avec 60 privés et les infrastructures liées à la PC, aux ambulances ou au Centre de Secours et d'Incendie.

Vissoie, c'est un peu le cœur d'Anniviers avec ses services (école, commerces, médecins). Capitale de la future commune?

La géographie est là! Un jour, tout en gardant la notion de proximité, la population nous dira: arrêtez de nous promener partout. Elle aura raison. Et si l'Exécutif se trompe, le peuple saura le remettre sur le droit chemin.

SAINT-LUC



LE NOUVELLISTE

«Je n'ai pas de regrets, car j'ai toujours été pour l'ouverture... Dans la vallée, on a l'esprit anniviard avant tout!»

BENOÎT SALAMIN

PRÉSIDENT DE SAINT-LUC

CHARLY-G. ARBELLAY

Le plus récent des six présidents de commune en fonction, Benoît Salamin sera aussi le dernier de Saint-Luc. Il souligne que son mandat a beaucoup changé de choses dans sa vie. En bien et en mal! A commencer par son employeur qui a plutôt mal réagi à sa fonction et lui a mis la pression jusqu'à ce qu'il quitte l'entreprise. Qu'à cela ne tienne, le Lucquérand est plutôt coriace. Il a rebondi en ouvrant, avec succès, un supermarché à Saint-Luc. Pour un président de commune, l'idée a été unanimement appréciée par les villageois et les hôtes car, désormais, l'approvisionnement de la station est garanti.

Quelles visions avez-vous de votre commune?

En huit ans, Saint-Luc a beaucoup changé! Je pense aux nombreux dossiers de constructions d'habitations, de routes et d'équipements. Point de grosses promotions, mais une succession de chalets et de résidences. Avec les remontées mécaniques, la commune a réalisé pour quinze ans un plan d'aménagement du domaine skiable ainsi que l'enneigement artificiel.

Qu'en est-il du cœur du village?

Saint-Luc a toujours vécu un développement mesuré. La première étape du nouveau projet relatif à l'aménagement du cœur du village va se faire prochainement. Quant à la place de la Marmotte, elle sera la deuxième étape, mais avec la future commune. Il faut signaler aussi le réaménagement du lacet routier en direction de Chandolin réalisé en collaboration avec le canton.

En 2009, il n'y aura donc plus d'enclave de Niouc?

La nouvelle entité va certes gommer les frontières communales actuelles. De ce fait, l'enclave de Niouc où j'habite et qui est tournée vers la plaine du Rhône va disparaître. Je souhaite que Saint-Luc soit bien représenté au sein de la future commune, car l'important est d'avoir des gens capables et sur lesquels on pourra compter. Mais je suis confiant! On a l'esprit anniviard avant tout!

Un regret?

Je n'ai pas de regrets, car j'ai toujours été pour l'ouverture! Je pense surtout à l'avenir et à celui des générations futures.

Je vais continuer à servir la collectivité de Saint-Luc. En effet, je me tiens à la disposition de la Bourgeoisie pour un poste de conseiller.

GRIMENTZ



LE NOUVELLISTE

«Je salue l'intelligence des autorités qui assumeront le passage du témoin. Elles méritent la confiance de tous les Anniviards...»

GABY SOLIOZ

PRÉSIDENT DE GRIMENTZ

CHARLY-G. ARBELLAY

Calme, pondéré, le président de Grimentz a choisi de parler de la proposition des présidents des communes d'Anniviers d'établir une liste d'entente aux prochaines élections et cela pour bien démarquer la future commune. Une offre rejetée par les partis.

Comment expliquez-vous ce rejet?

Notre volonté de présenter une liste d'entente ne visait qu'un seul but: assurer une bonne et juste répartition régionale. Rien d'autre! Dans nos forums et dans la chartre d'avant la fusion, on avait promis cela.

Il n'y a pas eu de réactions négatives. Ce n'est qu'après la fusion que les partis se sont agités...

Ce procédé n'était-il pas un peu cavalier?

Le val d'Anniviers n'a pas de passé politique cantonal. Le coup paraissait jouable. Mais en février lors des deux séances avec les comités des

trois partis, les réactions ont été violentes.

Ceux-ci nous ont clairement dit que ce n'était pas notre affaire mais celle des partis. Malheureusement, pour imposer leur vue, ils n'ont pas consulté leur base citoyenne.

Comment envisagez-vous ces prochaines élections?

Je suis convaincu que la grande majorité des citoyens va voter les personnalités connues, puis la représentativité des anciennes communes. Le parti ne viendra qu'en troisième position.

Quel est votre sentiment sur ces bouleversements?

La mise en route de la future commune sera difficile. C'est pourquoi, il faut voter pour des candidats qui valent vraiment la peine. Anniviers n'a pas droit à l'erreur! Les autorités actuelles candidates qui assument

ront le passage du témoin méritent la confiance de tous les Anniviards. Je salue l'intelligence de ces personnes qui ont mis sur le futur plutôt que sur leurs intérêts personnels. Quant à la présidence, il n'y a plus de secret!

Quels espoirs pour Grimentz?

Pour Grimentz, je garde espoir que le projet des bains voie le jour. Car il y a des gens sérieux dans ce dossier. Il est bien avancé.

Pour l'économie du village et de la vallée cette réalisation serait un plus, notamment au niveau des emplois!

Pour l'économie du village et de la vallée cette réalisation serait un plus, notamment au niveau des emplois!

AYER

Quels ont été les grands dossiers que vous avez dû traiter durant ces huit années?
Ils concernent surtout la protection contre les dangers naturels et la reprise du Club Med à Zinal. Depuis la fin de l'exploitation en 1997, j'ai dû faire le lien entre le Club, les investisseurs et la commune.

NADIA ESPOSITO

C'est le plus jeune des six présidents d'Anniviers. C'est aussi l'initiateur de cette fusion de communes. Et pourtant Georges-Alain Zuber ne présidera pas la nouvelle entité au 1er janvier 2009. Après huit ans de présidence, il remettra donc sa casquette de chef au placard, mais ne délaissera pas la politique pour autant puisqu'il est candidat au Conseil communal d'Anniviers.

Quel est le meilleur souvenir que vous gardez de votre présidence?

La reprise du Club Med. Ce fut un vrai soulagement après dix ans de temps mort. Et bien sûr la fusion. J'en suis un peu initiateur, puisque j'ai présidé la première

commission qui a planché sur ce dossier.

Un regret tout de même?

Oui. En 2003, nous avons tenté de fusionner les deux sociétés de développement de la commune, celle de Zinal et celle d'Ayer. Ce n'est pas tant le «non» qui me dérange, mais plutôt le fait que je n'ai pas su mieux préparer la population à cette évolution.

Vous êtes un peu l'homme des

fusion... Ne souhaitez-vous pas présider la future commune? Non. La fusion était pour moi une nécessité. C'était logique de se mettre ensemble pour être plus fort face aux défis du futur. Par contre, au niveau politique, je ne me suis jamais fixé comme but d'accéder à la présidence. J'ai un travail qui me prend beaucoup de temps, je n'aurais pas pu concilier les deux.



LE NOUVELLISTE

On parle pourtant d'un deal au sein du PDC afin que Simon Cretta et vous-même laissiez la place à Simon Epiney...

Il y a eu des discussions, c'est vrai entre les deux Simon.

Pour moi par contre, c'était clair dès le départ que je ne me présenterais pas.